

MTL 1849



POINTE-À-CALLIÈRE
Cité d'archéologie et
d'histoire de Montréal

Colloque, 26 et 27 avril 2024

Commémoration des 175 ans de
l'incendie du parlement de Montréal,
survenu le 25 avril 1849





Reconstitution 3D du parlement, Guy Lessard/Architruc © Pointe-à-Callière

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	2
Horaire du Colloque	3
Conférenciers	6
Panélistes	11

PARTENAIRES DU PROJET



Ce projet est réalisé grâce à une subvention du gouvernement du Québec



Gravure du parlement incendié, *The Illustrated London News*, 19 mai 1849, collection Pointe-à-Callière

Le 25 avril 1849, alors que Montréal est la capitale de la province du Canada, un violent incendie réduit le parlement à l'état de ruines. Depuis lors, cette date est associée à la destruction intentionnelle du parlement par des manifestants torys, mais les recherches récentes en histoire et en archéologie ont démontré que l'amplitude de ce jalon historique dépassait de loin la destruction matérielle du bâtiment.

Avec ce colloque, nous souhaitons commémorer cet événement dans une perspective élargie qui permettra d'approfondir la réflexion au-delà du fait historique et de révéler, avec un regard pluridisciplinaire, les processus complexes ayant mené à l'incendie. Une vingtaine de chercheurs d'horizons variés seront ainsi réunis pour explorer la signification de l'année 1849 dans l'histoire sociale, culturelle et politique de Montréal à l'intérieur de la province du Canada.

LE COMITÉ ORGANISATEUR

Pointe-à-Callière

Annick Deblois, François Gignac,
Louise Pothier, Hendrik Van Gijsegem

Château Ramezay

André Delisle

Site historique Marguerite-Bourgeoys

Stéphan Martel, Jean-François Royal

Assemblée nationale du Québec

Christian Blais

Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal (UQAM)

Joanne Burgess

Design du programme Bonne Compagnie

VENDREDI 26 AVRIL

CONFÉRENCES
LANGUE

Français

9h00–9h10	Anne Élisabeth Thibault	Mot de bienvenue	
9h10–10h00	Patrice Groulx	CONFÉRENCE D'OUVERTURE Un non-lieu de mémoire	
10h00–10h20	Christian Blais	L'Union, « qu'ossa donne? »	
10h20–10h40	Justin Dubé	Des rebelles « torys »? Mise en perspective du conservatisme anglophone au milieu du 19 ^e siècle	
11h10–11h30	Gilles Gallichan	Le savoir et la valeur du livre dans les bibliothèques parlementaires de la province du Canada	
11h30–11h50	Jonathan Livernois	Georges-Barthélemy Faribault, homme de lettres	
11h50–12h10	Joanne Burgess	Montréal, 1849 : l'économie d'une ville coloniale dans un Empire en mutation	

SAMEDI 27 AVRIL

CONFÉRENCES
TABLES RONDES
LANGUE

Français

8h45–8h55	Louise Pothier	Mot d'introduction	
8h55–9h15	Elsbeth Heaman	De l'idéalisme libéral au réalisme politique dans le rapport de Lord Durham	
9h15–9h35	Mathieu Arsenault	Montréal, capitale coloniale : politique autochtone et relations avec la Couronne dans la province du Canada	
9h35–9h55	Sophie Imbeault	À l'aube d'une éclipse démocratique : femmes et politiques en 1849	
9h55–10h15	Alain Roy	Le testament de Lord Elgin : 1849 et le lien impérial	
10h45–11h05	Daniel Horner	« Nous souhaitons exprimer notre indignation » : la politique émotionnelle de la crise démocratique de 1849	
11h05–11h25	Hendrik Van Gijseghem	« En conséquence de l'incendie de l'édifice... » : l'étonnante préservation archéologique des vestiges du parlement	
11h25–11h45	François Gignac	Du SIG à l'intelligence artificielle : Découvrir les mystères du parlement grâce aux humanités numériques	
13h30–14h30	TABLE RONDE 1 Politique et démocratie, les défis d'hier et d'aujourd'hui	PANÉLISTES INVITÉS Éric Bédard , historien, TELUQ Marc Chevrier , professeur, Faculté de science politique et droit, UQAM Jean Lachapelle , professeur en science politique, Université de Montréal Valérie-Anne Mahéo , professeure en science politique, Université Laval	ANIMATRICE Madeleine Blais-Morin

15h00–16h00**TABLE RONDE 2**

L'avenir des
lieux de
mémoire de
« Montréal
capitale »

PANÉLISTES INVITÉS

Julia Gersovitz, architecte, EVOQ

Patrice Groulx, historien

Jean-François Nadeau, historien
et journaliste

Josianne Poirier, historienne de l'art

ANIMATRICE

Madeleine
Blais-Morin

LES CONFÉRENCIERS

MATHIEU ARSENAULT

SAMEDI

Montréal, capitale coloniale : politique autochtone et relations avec la Couronne dans la province du Canada

Dans la décennie qui s'ouvre avec l'Acte d'Union de 1840, la capitale de la province du Canada devient le théâtre de transformations au sein des structures politiques qui renforcent la gouvernance coloniale canadienne. Avec l'adoption du gouvernement responsable, les députés qui se rassemblent au parlement de Montréal entre 1844 et 1849 gagnent en autonomie face au pouvoir du Gouverneur et obtiennent enfin le contrôle du domaine territorial de la province. À ce moment, la question de l'extension de l'autorité provinciale sur les territoires au nord de la province et l'ouverture de ces régions périphériques à la colonisation engendre une plus grande ingérence des politiciens provinciaux dans la gestion des Affaires indiennes. C'est dans ce contexte que des Autochtones se rendent à Montréal et rédigent des pétitions au Gouverneur afin de mobiliser leur relation spéciale avec la Couronne, et ainsi préserver leur autonomie politique face au gouvernement colonial.

Mathieu Arsenaault est professeur au département d'histoire de l'Université de Montréal où il enseigne l'histoire de l'Amérique du Nord autochtone. Il est titulaire d'un doctorat en histoire de l'Université York traitant de la relation spéciale entre les Premières Nations et la Couronne au 19^e siècle.

CHRISTIAN BLAIS

VENDREDI

L'Union, «qu'ossa donne?»

L'Union, «qu'ossa donne»? En 1840, l'Acte d'Union transforme le paysage politique des Canadas. Deux provinces — le Bas-Canada et le Haut-Canada — sont réunies au sein d'un seul Parlement et régies par le même gouvernement. Cette présentation brosse une synthèse des pouvoirs législatif et exécutif de la province du Canada de 1841 à 1867. On comprend qu'un État libéral moderne se met alors en place par la création de véritables ministères, par une séparation des pouvoirs et par l'application du principe du gouvernement responsable. Comprendre les institutions politiques sous l'Union, c'est aussi comprendre les institutions politiques actuelles...

Christian Blais est historien à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec. Il est titulaire d'une maîtrise en histoire de l'Université de Montréal et d'un doctorat en histoire de l'Université Laval. En 2019, il a également été élu membre de la Société des Dix.

JOANNE BURGESS

VENDREDI

Montréal, 1849 : l'économie d'une ville coloniale dans un Empire en mutation

Cette communication a pour objectif d'examiner le contexte économique que traverse Montréal en 1849, contexte qui contribue très certainement aux débordements tory et à l'incendie du parlement. Comment la fin du mercantilisme, incarnée par l'abolition des

Corn Laws et de l'armature protectionniste de la Grande-Bretagne, fragilise-t-elle les intérêts et les ambitions de la communauté marchande montréalaise? Quels sont néanmoins les facteurs de résilience de l'économie de la métropole? Peut-on déjà déceler les prémices de l'industrialisation qui transformera fondamentalement la ville et la société urbaine pendant les prochaines décennies? Si les événements d'avril 1849 rappellent l'importance de forces agissant à l'échelle de l'Empire britannique, ils nous offrent aussi l'occasion d'explorer les ressorts de la vie économique locale, notamment en ciblant les activités de ses acteurs au cœur d'un quartier des affaires dominé par le parlement de la province du Canada, auparavant le marché Sainte-Anne.

Joanne Burgess est professeure associée au Département d'histoire de l'UQAM et directrice du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal. Ses recherches portent sur l'histoire socio-économique et urbaine du Québec et du Canada.

JUSTIN DUBÉ

VENDREDI

Des rebelles «torys»? Mise en perspective du conservatisme anglophone au milieu du 19^e siècle

Le 25 avril 1849, la *Montreal Gazette* prédit que lord Elgin sera le dernier gouverneur britannique du Canada. Outragé par le passage du bill d'indemnisation, le journal tory appela la population anglaise de Montréal au combat, quitte à ce qu'elle doive renoncer au statut de sujet britannique. Les assauts qui s'ensuivirent contre le représentant de la reine Victoria ont de quoi surprendre. Les anglo-conservateurs de Montréal n'avaient-ils pas pris les armes dix ans plus tôt pour défendre la Couronne? Comment expliquer que des loyalistes torys se soient soudainement retrouvés en quasi-état d'insurrection, incendiant au passage le parlement du Canada? Cette communication mettra en lumière les fondements de la pensée anglo-conservatrice montréalaise, notamment son rapport au libéralisme, au nationalisme, à l'État et à la violence politique, tout en retraçant le parcours des torys dans la chronologie politique qui entoure les émeutes de 1849.

Justin Richard Dubé est un historien d'origine rimouskoise, présentement doctorant à l'Université Laval. Il se spécialise en histoire politique et intellectuelle du 19^e siècle, au Québec et au Canada.

GILLES GALLICHAN

VENDREDI

Le savoir et la valeur du livre dans les bibliothèques parlementaires de la province du Canada

L'imprimé constituait au 19^e siècle la principale voie de circulation des nouvelles notions de contrat social, de cadre juridique ou d'identité culturelle. Les bibliothèques étaient alors un élément fondamental de la démocratie et de la vie parlementaire. Cette communication évaluera la perte documentaire des bibliothèques et des archives parlementaires en 1849 et présentera quelques ouvrages retrouvés par les archéologues sur le site montréalais du parlement.

Gilles Gallichan est bibliothécaire et historien retraité de l'Assemblée nationale du Québec. Il a obtenu un doctorat en histoire de l'Université Laval. Il a travaillé au programme de reconstitution des débats de l'Assemblée législative du Québec (1893-1963) et il a aussi collaboré au projet sur l'histoire du livre et de l'imprimé au Canada.

FRANÇOIS GIGNAC

SAMEDI

Du SIG à l'intelligence artificielle : Découvrir les mystères du parlement grâce aux humanités numériques

Explorez l'histoire du parlement de la province du Canada grâce à une approche axée sur les nouvelles technologies. Découvrez comment le site archéologique révèle ses secrets grâce à l'étude de la dispersion des artefacts et la modélisation 3D. Explorez également comment l'introduction de la transcription de texte assistée par l'intelligence artificielle et le géoréférencement des données a ouvert de nouvelles problématiques de recherche.

François Gignac a œuvré sur plusieurs chantiers archéologiques en Grèce et au Québec. Expert en archéologie architecturale et en conservation du patrimoine bâti, il se spécialise également en illustration et relevés d'architecture. Depuis 2018, il occupe le poste d'archéologue à Pointe-à-Callière.

PATRICE GROULX

 VENDREDI

Conférence d'ouverture : Un non-lieu de mémoire

Beaucoup de gens découvriront cette année l'existence du parlement de la province du Canada à Montréal et son incendie provoqué par des émeutiers il y a 175 ans. Enfouis sous un stationnement, les vestiges de ce parlement ont été jusqu'à récemment un « non-lieu », un lieu de passage anonyme suspendu dans le temps. Plus encore, il s'agit d'un « non-lieu de mémoire », une empreinte creusée au cœur du remarquable « lieu de mémoire » que matérialise le site de Pointe-à-Callière. En préciser les contours permettra d'analyser par un nouveau regard le deuxième départ qu'aura imprimé l'Acte d'Union aux principes de gouvernement du pays. Ce faisant, on se demandera pourquoi l'incendie de 1849, témoignage pourtant spectaculaire des changements qui marqueront notre histoire, a rarement été souligné. Est-il l'objet d'un tabou sur les origines violentes du Québec et du Canada? Sommes-nous en face d'un trou de mémoire involontaire ou d'un oubli programmé? Bref, que nous disent de pertinent les sciences historiques au sujet de cette attaque inouïe contre une institution fondamentale de notre démocratie?

Patrice Groulx est historien et consultant en études patrimoniales. Il a publié plusieurs ouvrages sur l'histoire et la commémoration, dont la biographie de François-Xavier Garneau en 2020, et *Pour en finir avec Dollard*, chez Boréal, en 2024.

ELSBETH A. HEAMAN

SAMEDI

*De l'idéalisme libéral au réalisme politique dans le rapport de Lord Durham *En anglais*

À son arrivée au Bas-Canada, Lord Durham fait face non seulement à une crise constitutionnelle, mais aussi géopolitique. Les deux partis politiques en présence — l'un dominé par les réformistes francophones et l'autre par les conservateurs anglais, ou torys — sont si mécontents de la situation qu'ils se tournent l'un et l'autre vers les Américains comme troisième voie. Lord Durham est conscient qu'il n'y a pas beaucoup d'options : soutenir les Anglais, c'est soutenir l'annexion aux États-Unis, alors qu'il doit s'assurer de préserver le Canada dans l'Empire. Durham réalise également que non seulement Lord Melbourne, mais aussi Sir Robert Peel et le duc de Wellington, à Londres, ne pourraient que l'appuyer puisqu'il suivait leur propre logique antérieure. Comprendre le rapport Darling de 1828, c'est comprendre le rapport Durham de 1839 : soit vous protégez le Canada *contre*, soit vous protégez le Canada *avec* les habitants du pays que les colons britanniques cherchaient à opprimer. Ainsi, dès 1840, ce n'est pas tant le libéralisme constitutionnel que le réalisme politique qui le conduit à soutenir un gouvernement responsable, basé sur la non-assimilation. Ne restait plus qu'à vendre cette idée...

Elsbeth A. Heaman enseigne l'histoire à l'Université McGill. Elle a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire canadienne où elle se penche sur la formation de l'État, l'économie politique et l'histoire sociale dans le cadre de l'histoire politique du Canada. Elle prépare actuellement une biographie de Jacob Viner.

DANIEL HORNER

SAMEDI

«Nous souhaitons exprimer notre indignation» : la politique émotionnelle de la crise démocratique de 1849.

Le fameux incendie du parlement à Montréal en 1849 n'était que le point culminant d'une crise prolongée dans la vie politique canadienne. En s'appuyant sur des articles de la presse montréalaise au cours des quatre premiers mois de 1849, cette communication examinera comment les réformateurs et les torys ont utilisé l'émotion, comme la colère et la peur, pour générer le soutien à leur cause et maintenir l'engagement de leurs supporters en amont des événements du 25 avril. Cela impliquait cependant de marcher sur une corde raide politique, à une époque où la légitimité politique était de plus en plus profondément liée à la retenue émotionnelle des hommes publics. Nous examinerons leurs réactions face à une série de manifestations politiques comme les réunions publiques, les processions impromptues et les protestations populaires, pour voir comment les élites montréalaises justifient leur comportement dans un moment d'agitation accrue. Cette communication vise à circonscrire le récit selon lequel l'incendie du parlement a marqué un tournant décisif dans l'évolution de la culture politique de l'Amérique du Nord britannique.

Daniel Horner est professeur agrégé en criminologie à la Toronto Metropolitan University. Il a obtenu son doctorat en histoire à l'Université York en 2010. Il a publié en 2020 *Taking to the Streets: Crowds, Politics, and the Urban Experience in Mid-Nineteenth-Century Montreal* chez McGill-Queen's University Press, pour lequel il s'est mérité le prix Clio de la Société historique du Canada pour le meilleur livre sur l'histoire du Québec.

SOPHIE IMBEAULT

SAMEDI

À l'aube d'une éclipse démocratique : femmes et politiques en 1849

Dans le tumulte d'une session agitée, les réformistes Robert Baldwin et Louis-Hippolyte LaFontaine adoptent un acte qui réforme la loi électorale. Ceci a pour effet de révoquer le droit de vote des femmes dans la province du Canada. Sanctionné le 30 mai 1849, soit à peine un mois après l'incendie du parlement à Montréal, cela met un terme à une pratique qui remontait à l'Acte constitutionnel. Dans cette conférence, nous chercherons d'abord à contextualiser cette réforme électorale en nous arrêtant aux exemples de l'Angleterre, plus particulièrement aux *Reform Act* de 1832, et de la France. Surtout, nous voulons redonner un visage et une voix à ces femmes invisibilisées par l'historiographie en nous intéressant aux épouses de députés, comme Aurélie Faribault, seigneuresse de Repentigny et de L'Assomption (Louis-Michel Viger), Sophie Baucher dit Morency (Étienne-Paschal Taché), Thais Proulx, grand-mère de la féministe Marie Lacoste-Gérin-Lajoie (Louis Lacoste), Marie-Louise-Flore Massé (Pierre-Joseph-Olivier Chauveau) et Adèle Berthelot (Louis-Hippolyte LaFontaine).

Sophie Imbeault est historienne et éditrice au Boréal. Spécialiste de l'histoire politique, elle a fait paraître plusieurs ouvrages et articles en plus de participer au documentaire *9 février 1922, elles marchent vers le parlement* de l'Assemblée nationale.

JONATHAN LIVERNOIS

VENDREDI

Georges-Barthélemi Faribault, homme de lettres

Georges-Barthélemi Faribault (1789-1866) est un personnage peu connu de l'histoire canadienne-française. Pourtant, l'avocat, fonctionnaire et bibliophile compte parmi les quelques passeurs culturels qui ont tenté de constituer l'histoire du Canada avant même les célèbres mots de Lord Durham. Cette présentation se propose de faire d'abord connaître le personnage, notamment pour son travail de constitution et de reconstitution des collections de livres du Parlement de la Province du Canada, avant et après les incendies de 1849 et de 1854. Ensuite, on s'attachera plus attentivement à la conception que Faribault a de la littérature et de son rôle dans l'établissement d'un nationalisme canadien-français.

Jonathan Livernois est professeur titulaire au Département de littérature, théâtre et cinéma de l'Université Laval. Il est spécialiste de l'histoire littéraire et intellectuelle des 19^e et 20^e siècles québécois. Il a récemment fait paraître une biographie consacrée au député-poète Géraud Godin (Lux Éditeur, 2023).

ALAIN ROY

SAMEDI

Le testament de Lord Elgin : 1849 et le lien impérial

La veille de son départ du Canada, en 1854, Lord Elgin dresse un bilan de son séjour au Canada. Publié sous le titre *État et devenir du Canada*, ce document au destin bien particulier se distingue par son contenu. Cinq ans après le bruit et la fureur tory, il témoigne au contraire d'une pacification intérieure et d'une intégration nouvelle dans l'Empire. Elles résultent de stratégies politiques mises en œuvre dans la foulée de l'incendie du parlement, notamment

les pétitions et assemblées en faveur du gouvernement et de la reine Victoria. Dans ce contexte, mentionne lord Elgin, le rôle du gouverneur s'en trouve modifié, reflet du passage du *Old colonial system* à celui de l'*Empire by consent*.

Alain Roy est historien. Dans le cadre du chantier de recherche *Montréal, capitale*, projet mené au sein du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal et dont il est coresponsable avec Joanne Burgess et Louise Pothier, il a produit de nombreux articles et communications sur cette décennie marquante pour Montréal et l'histoire du Canada.

HENDRIK VAN GIJSEGHEM

SAMEDI

«En conséquence de l'incendie de l'édifice...¹» : L'étonnante préservation archéologique des vestiges du parlement.

Dans l'univers meurtri des vestiges archéologiques en milieux urbains, ceux du parlement de la province du Canada, à Montréal, font figure d'exception presque invraisemblable. Les conditions qui ont mené à cette préservation sont multiples et, vues a posteriori, accidentelles et somme toute improbables. Nous les examinons ici, et présentons les faits saillants de plus d'une décennie de recherches archéologiques sur le site et sa collection. Nous visiterons au passage la résidence familiale du messenger en chef de l'assemblée, André Leroux dit Cardinal, révélée par l'enquête archéologique.

Hendrik Van Gijseghem pratique l'archéologie depuis 1995. Il détient un doctorat de l'Université de Californie, Santa Barbara. Il a dirigé plusieurs projets de recherche dans différentes régions du Québec et du Pérou. Il est chargé de projets en archéologie et histoire à Pointe-à-Callière depuis 2017.

LES PANÉLISTES DES TABLES RONDES

ANIMATRICE

MADELEINE BLAIS-MORIN

Madeleine Blais-Morin est journaliste à Radio-Canada depuis le tournant des années 2000. Elle anime *Ça nous regarde*, une émission quotidienne d'actualités à la radio. Elle a auparavant travaillé à Ottawa comme correspondante parlementaire et cheffe de bureau, ce qui l'a amenée à couvrir des élections, des sommets internationaux, des débats et des crises politiques.

POLITIQUE ET DÉMOCRATIE

TABLE RONDE 1

ÉRIC BÉDARD est professeur à l'Université TÉLUQ et membre de l'Académie des lettres du Québec, et il est l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à l'histoire du Québec, dont *Les Réformistes* (Boréal, 2009, 2012) et *Survivance* (Boréal, 2017). De 2015 à 2023, il a animé la série «Figures marquantes de notre histoire» devant le public de BANQ, diffusée sur la chaîne MATv.

¹Journaux du Conseil législatif de la province du Canada, étant la seconde session du troisième Parlement provincial, 1849.

MARC CHEVRIER est professeur de science politique au sein de l'Université du Québec. Il a publié plusieurs ouvrages, dont *L'Empire en marche* (PUL/Hermann, 2019) et *La République québécoise* (Boréal, 2012). Il publie des essais et des articles depuis de nombreuses années dans les revues *Argument* et *l'Inconvénient* et dans *l'Encyclopédie de l'Agora*.

JEAN LACHAPELLE est professeur adjoint au Département de science politique de l'Université de Montréal. Ses travaux portent sur les régimes autoritaires, la démocratisation et la politique au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

VALÉRIE-ANNE MAHÉO est titulaire de la Chaire de recherche sur la démocratie et les institutions parlementaires, et professeure adjointe au Département de science politique de l'Université Laval. Ses recherches portent sur la participation citoyenne, la politique électorale au Québec et au Canada, l'éducation à la démocratie, et les inégalités politiques. Elle est la co-auteure du livre *Le nouvel électeur québécois* publié en 2022.

MISE EN VALEUR DES LIEUX DE MÉMOIRE DE «MONTRÉAL CAPITALE»

TABLE RONDE 2

JULIA GERSOVITZ, O.C., FIRAC, FAPT, est architecte et associée fondatrice de EVOQ Architecture, et professeure de pratique. Julia a reçu de nombreux prix et reconnaissances pour sa contribution dans le domaine de la conservation de l'architecture, y compris sa nomination en 2018 en tant qu'Officier de l'Ordre du Canada.

PATRICE GROULX est historien et consultant en études patrimoniales. Il a publié plusieurs ouvrages sur l'histoire et la commémoration, dont la biographie de *François-Xavier Garneau* en 2020, et *Pour en finir avec Dollard*, chez Boréal, en 2024.

JEAN-FRANÇOIS NADEAU est historien et journaliste associé depuis plusieurs années au quotidien *Le Devoir*. On peut l'entendre à la radio de Radio-Canada, ainsi que sur les ondes du 98,5 FM. Il collabore à l'émission *Kébec*, diffusée à Télé-Québec, et il est l'un des rares journalistes à s'occuper sur une base régulière des questions relatives à la protection du patrimoine québécois.

JOSIANNE POIRIER est historienne de l'art, autrice et commissaire d'exposition. Elle est la directrice artistique de la Fondation Grantham pour l'art et l'environnement. Elle a publié l'essai *Montréal fantasmagorique* (Lux Éditeur, 2022).